

“marques d'estime que vous m'avez données du haut de votre fenêtre...

—Que dites-vous de cela, Mlle. Ledru? Curieux esprits qu'elle voit, n'est-ce pas, la petite Julia! dit M. Michelon d'un air mordant.

“J'ose solliciter à vos pieds et auprès de vos parents la permission de vous fréquenter.

—Quelle audace! quelle simplicité!

“Daignez, ma chère.....

—Quelle expression grossière! Ne dirait-on pas que les voilà bras dessus, bras dessous!

“Daignez, ma chère, achever ce que vous avez commencé; daignez mettre le comble à vos bontés en me procurant le plaisir de vous voir plus librement, afin que je puisse vous prouver d'une manière plus sensible l'amour que je ne cesserai jamais de vous vouer.”

“Adieu.

“Si la réponse m'est favorable, vous saurez mon nom.”

.....
—Avez-vous jamais vu une effronterie poussée aussi loin, dit M. Michelon en lisant la lettre? Savez-vous, Mlle. Ledru, qu'un rustre de cette espèce peut renverser d'un coup tous nos projets! Et cette petite sottise! cette petite étourdie!... aller écouter ainsi le premier *mécréant* qui voudra l'amuser!... Ah la malheureuse! elle va se repentir de cette désobéissance; elle va passer ce fol entêtement! Ouf, Mlle. Ledru, s'il est nécessaire, je la renfermerai plutôt entre quatre murs épais. Là, elle rêvera tant qu'elle voudra à ses *petits amours*; là, elle s'amusera avec ces *niaiseries d'enfant*!.....

III.

CURIEX EXPÉDIENTS.

Le soleil baissait derrière les montagnes et ne lançait plus que quelques reflets pâles sur la riante et belle vallée de la rivière St. Charles. Deux hommes étaient appuyés sur la balustrade du Mont Plaisant: l'un regardait passer les promeneurs qui affluaient toujours dans notre rue St.

Jean, dans les belles soirées d'été; l'autre avait les yeux fixés à terre et semblait fortement préoccupé.

Il arrive quelquefois que l'âme est tellement impressionnée par le souvenir, qu'elle oublie tout ce qui l'environne pour ne s'occuper que de l'image qui le retrace, ou bien de l'illusion qui la berce. Ainsi notre mélancolique jeune homme avait oublié qu'il avait un compagnon, lorsque celui-ci l'arracha à ses méditations extatiques.

—Mais diable, mon cher Camille, qu'as-tu donc aujourd'hui? gageons que tu vois là près du même meuble que ce pauvre jeune homme que tu vois là-bas et que j'ai surpris l'autre jour au beau milieu de ses amours. Tu ne croiras pas cela peut-être? Vois-tu, comme il a l'œil toujours fixe vers un même point de la campagne. Sais-tu ce qui l'attire là? la plus charmante petite *propriété*!.....

—Je parie que c'est le même dont tu m'as conté l'histoire; n'est-ce pas, Daniel?

—Tout juste. Tu devines comme père et mère! Attends-moi; je veux voir, s'il me reconnaîtra et savoir comment il a réussi.

Aussitôt que Villebon l'aperçut, il courut à lui et lui tendit la main amicalement.

—Mon cher ami, lui dit-il, je suis le plus malheureux des hommes!

—Comment?

—Je n'ai pas eu de réponse... hélas! elle n'a peut-être pas vu la lettre; mais, ce qui est pis encore, c'est que je ne la vois plus à la fenêtre, ils lui ont défendu sans doute.

C'est ma faute, pourtant, dit Villebon avec amertume, c'est ma faute!.....

—N'en parlons plus, dit Villebon. Oh tenez, mon ami, j'ai un projet en tête; il faut que je la vois absolument. Je vous le confierai, mon cher ami, parce que je suis persuadé que vous m'aidez à le mettre à exécution.

—Je suis à vous.

—Quel est ce jeune homme qui est avec vous?

—C'est mon ami intime.

—Croyez-vous qu'il consentirait à être le mien.

PIÉTRO.

(La suite au prochain numéro.)